

Cinquième état dactylographié, frappe matrice

Auteurs : Valéry, Paul

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Dossier génétique

Collection Robinson dans l'édition posthume des Histoires brisées (Gallimard, 1950)

Ce document *est intégré par l'éditeur dans l'édition posthume :*

[Robinson édité](#)□

Collection Cahier « Robinson »

Ce document *aboutit à l'état :*

[Cahier « Robinson »](#)□

Collection Séries de dactylographies

[Cinquième état dactylographié, copie carbonée](#)□

a pour copie ou pour recopie ce document

[Quatrième état dactylographié](#)

aboutit à l'état ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Description & Analyse

Analyse

Même si le f° 38 porte la numérotation 4 en haut au centre, il n'est pas tout à fait certain qu'il soit à mettre sur le même plan que les trois précédents et qu'il soit à considérer comme la quatrième page de la série. Il s'agit d'un morceau découpé (10x 21mm) du même vélin que les feuillets précédents. La cote de l'inventaire Rousseau attribue une cote unique aux feuillets les f. 35-36-37 (383 42/133), tandis qu'il attribue au feuillet 38 une cote différente (383 42/133).

Tous les versos de la série sont vierges.

Informations générales

LangueFrançais

Date1924 [circa]

CoteBnF. f. 35-38

Cote Rousseau :

ff. 35, 36 et 37: cote unique 383 12/133.

f. 38: cote 383 41/133.

SupportNumérisation d'après microfilm de la BNF

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheFranz Johansson, équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Contributeur(s)

- Camus, Elsa (encodage des transcriptions)
- Johansson, Franz (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Mentions légales

- Fiche : équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Valéry publié avec l'aimable autorisation des ayants droit de Paul Valéry

Notice créée par [Franz Johansson et l'équipe Valéry \(ITEM\)](#) Notice créée le 26/05/2016 Dernière modification le 15/07/2019

Robinson.

Robinson avait assez assuré sa subsistance et presque pris ses aises dans son île.

Il s'était bâti un bon toit, il s'était fait des habits de palmes et de plumes, des bottes souples, un chapeau immense et léger. Il avait amené l'eau pure tout auprès de lui, jusque dans l'ombre de sa hutte. Le feu lui obéissait; il l'éveillait quand il voulait. Une multitude de poissons séchés et fumés pendaient aux membres de bois de la case; et de grandes corbeilles qu'il avait tressées étaient pleines de galettes grossières, si dures qu'elles pouvaient se garder éternellement.

Robinson commençait d'oublier ses commencements. Le temps qu'il allait tout nu et qu'il devait tout le jour courir après son dîner lui semblait déjà pâle et historique.

Même il s'émerveillait à présent des œuvres de ses mains. Ses travaux assemblés étonnaient ses regards. Il avait grand peine à se sentir l'auteur de cet ensemble qui le contentait, mais qui ne laissait pas de le dominer. Quoi de plus étranger au créateur que le total de son ouvrage?

Une demeure bien assise, des conserves surabondantes, toutes les sûretés essentielles retrouvées, ont le loisir pour conséquence. Robinson au milieu de ses biens, se sentait confusément redevenir un homme, c'est à dire un être indécis. Il respirait distraitement, il ne savait quels fantômes poursuivre. Il était menacé de songes et d'ennui. Le soleil lui semblait

Robinson avait écrit à son père en 1840 qu'il était
 très heureux de voir son père et sa mère et
 de leur dire que tout allait bien. Il avait
 écrit à son père et sa mère et leur avait dit
 qu'il était très heureux de leur dire que tout
 allait bien. Il avait écrit à son père et sa
 mère et leur avait dit qu'il était très
 heureux de leur dire que tout allait bien.

Il avait écrit à son père et sa mère et leur
 avait dit qu'il était très heureux de leur
 dire que tout allait bien. Il avait écrit à
 son père et sa mère et leur avait dit qu'il
 était très heureux de leur dire que tout
 allait bien. Il avait écrit à son père et sa
 mère et leur avait dit qu'il était très
 heureux de leur dire que tout allait bien.

12/133

beau et le rendait triste.

Contempler des monceaux de nourriture durable, n'est-ce point voir du temps de reste et des actes épargnés? Une caisse de biscuits, c'est tout un mois de paresse et de vie. Des pots de viande confite, et des couffes de fibre bourrées de graines et ~~de~~ de noix sont un trésor de quiétude; tout un hiver tranquille est en promesse dans leur parfum.

Robinson humait la présence de l'avenir dans la senteur des caissons et des coffres de sa cambuse. Son trésor dégageait de l'oisiveté. Il en émanait de la durée, comme il émane de certains métaux une sorte de chaleur absolue.

Il ressentait confusément que son triomphe était celui de la vie, qu'il était un agent de la vie et qu'il avait accompli la tâche essentielle de la vie qui est de transporter jusqu'au lendemain les effets et les fruits du labour de la veille. L'humanité ne s'est lentement élevée que sur le tas de ce qui dure. Prévisions, provisions, peu à peu nous ont détachés de la rigueur de nos nécessités animales et du mot à mot de nos besoins. La nature le suggérait: nous portons avec nous de quoi résister quelque peu à l'inconstance des événements; la graisse qui est sur nos membres, la mémoire qui se tient toute prête dans l'épaisseur de nos âmes, ce sont des modèles de ressources que notre industrie a imités.

Il y avait chez Robinson, traînant non loin de l'âtre, une vieille table de logarithmes sauvée des eaux, qui lui servait à maint usage domestique.

Ses pages toutes dévorées de chiffres menus et qu'on eût juré couvertes de fourmis rangées en batailles, disaient dans leur naïf langage décimal que notre ~~temps~~ espèce laborieuse s'était constitué des économies de vérités. Des écritures ingénieuses ^{travaillent, travaillent} propagent les longues peines de quelques uns jusqu'à l'impatience de tout le monde... 

Oisiveté, de disait Robinson, Oisiveté fille du sel, de la cuisson, et de tous les apprêts qui suspendent, en quelque sorte, le destin des aliments périssables, fille des empyreumes, des fumées conservatrices, des aromates, des épices et même des logarithmes, - que ferai-je de toi? ^{Que feras-tu de moi?} Voici que mes appétits ne dessinent ni ne colorent plus mes journées. Je suis libre; n'est ce pas être informe? ^{Je suis libre; n'est ce pas être informe?} Quand nous croyons de nous appartenir, nous ne sommes qu'à la disposition des incidents les plus petits de notre regard. La variété, l'infinité des objets insignifiants nous abusent sur nos pouvoirs. Je n'ai plus de loi que mon indifférence. Ma mobilité me paralyse. Ma légèreté me pèse. Ma sécurité n'est pas sans m'inquiéter. Que vais-je faire de cet immense temps que je ne suis mis de côté?

4

Robinson, dans son île inconnue et déserte, que fut-il devenu, si le vaisseau jeté à la côte ne lui eût offert tout un trésor de moyens et d'engins, c'est à dire de solutions toutes prêtes du problème d'agir pour subsister? N'étant point de contrée plus inexplorée, de plus vierge ni de plus dépourvue que l'avenir, il est naturel que l'on explore toutes les profondeurs du passé pour subvenir aux besoins



